

CLINIQUE CHIRURGICALE DU LIBOURNAIS / LIBOURNE

# De nouveaux praticiens et des travaux

Six nouveaux docteurs sont arrivés cette année dans l'établissement qui entame dès le début de 2018 une grande phase de travaux.

Armelle CASSES

L'actualité de la Clinique du Libournais a été quelque peu occultée par l'annonce de la décision de rapprochement avec l'hôpital Robert-Boulin. L'annonce faite il y a quelques semaines, sans pour autant que d'autres détails ne filtrent, a laissé au second plan une actualité plus immédiate: celle de l'arrivée au fil de l'année de nouveaux praticiens: six au total pour à la fois renforcer l'offre de soins existante ou pour procéder à des remplacements de départs à la retraite: un médecin anesthésiste-réanimateur, un chirurgien-dentiste, un chirurgien orthopédiste, deux chirurgiens urologues et un médecin vasculaire angiologue (lire ci-dessous).

Un recrutement qui a commencé par des remplacements au fil des mois, permettant aux patients de retrouver des visages et des compétences connus.



Les travaux de modernisation et d'agrandissement vont durer 18 mois.

Ces six praticiens rejoignent une équipe composée de 32 médecins « multispécialité » comme la directrice de la clinique, Marie-Françoise Brisset.

## « Hypnose »

En poste depuis 2 ans, cette dernière parle d'une « offre globale » à la fois anesthésie, chirurgie dentaire, stomatologie, chirurgie digestive, chirurgie ophtalmologique, ORL, orthopédie, chirurgie plastique conventionnée, urologie, vasculaire, endoscopie digestive, médecine vasculaire, ostéopathie. La volonté de la clinique est de développer davantage un service ambulatoire déjà très efficace en ophtalmologie ou en orthopédie. « Les prothèses de genoux ou de hanches sont posées en ambulatoire ». La directrice souligne: « le taux très bas de patients de retour dans nos murs dans le mois qui suit une intervention en ambulatoire ». Et quand l'intervention ne peut se faire ainsi, la clinique applique le système de « récupération rapide après une chirurgie » en préparant en amont l'intervention.

Il y a aussi les spécificités de la clinique: un anesthésiste qui propose de l'hypnose, pas pour de la

chirurgie, mais pour des examens du type endoscopie digestive ou encore de l'hypnose avant une intervention, pour les patients hospitalisés, afin de diminuer le stress. Le personnel est régulièrement formé à la pratique.

## 1,8 million d'euros de travaux

En comptant les 92 employés, les médecins libéraux et leur assistance, ce ne sont pas moins de 150 personnes qui travaillent à la clinique.

Si le renouveau est à souligner côté humain, le cadre professionnel va aussi connaître un certain bouleversement dès le début de l'année avec des travaux d'ampleur pour notamment rapprocher le secteur ambulatoire du bloc opératoire. Marie-Françoise Brisset liste aussi des travaux de mise aux normes d'accessibilité et enfin un agrandissement des consultations externes. Le permis de construire a été validé par la Mairie, le chantier va durer un an et demi en engendrer 1,8 million

## La structure



Marie-Françoise Brisset, directrice opérationnelle de la clinique depuis 2 ans.

La Clinique chirurgicale du Libournais, clinique pluridisciplinaire, est implantée à Libourne depuis 1942, traite plus de 11 000 patients par an, dont 4/5 en ambulatoire. Sa capacité d'accueil est de 35 lits en hospitalisation complète et 38 places en secteur ambulatoire. En 2016, la satisfaction de ses patients concernant le déroulement de leur journée en service d'ambulatoire était de 99,5 % (enquête téléphonique réalisée sur 200 patients le lendemain de l'intervention). L'entité propriétaire de la clinique s'appelle la CIA: clinique investissement Aquitaine. Le groupe est également actionnaire de la structure qui porte l'IRM et le scanner, composée des cabinets de radiologie libéraux de Libourne

de dépenses et le souci de ne pas trop perturber le fonctionnement de l'établissement durant ces 18 mois.

La Clinique chirurgicale du Libournais va bien. Son rapprochement avec l'hôpital n'est pas encore détaillé: coût; organisation, la directrice ne dira rien sinon que les rapports sont très bons avec le voisin d'en face.



L'ancienne façade Art déco va disparaître.

## RECRUTEMENT

# Quels médecins, quelles techniques ?

Six nouveaux médecins sont arrivés, « Motivés et impliqués » détaille la directrice, pas forcément de la région. Ils ont choisi la clinique notamment parce qu'elle est à taille humaine avec tout ce que cela sous-entend en matière de réactivité.

Le D<sup>r</sup> Karim Bihi, médecin anesthésiste-réanimateur. Sa spécialité: l'anesthésie loco-régionale.

Le D<sup>r</sup> Julien Brothier, chirurgien-dentiste. Sa spécialité: la dentisterie numérique. A l'aide d'une imprimante 3D il conçoit et fabrique des guides chirurgicaux. Le concept de chirurgie implantaire



guidée permet de simplifier, et de sécuriser l'acte chirurgical tout en assurant une précision, une fiabilité et une reproductibilité des résultats.

Le D<sup>r</sup> Romain Chatellard, chirurgien orthopédiste. Sa spécialité: le membre inférieur, tout particulièrement la hanche et le genou. Le D<sup>r</sup> Grégoire Coffin, chirurgien urologue, spécialisé dans le domaine de la chirurgie de la prostate et de l'urétéroscopie. Il désire également développer les compétences du groupe en chirurgie fonctionnelle (incontinence et prolapsus).

Le D<sup>r</sup> Grégoire Gabbay, également chirurgien urologue. Sa spécialité: le traitement de la prostate par laser grâce à l'acquisition de nouvelles machines à la pointe de la technologie. Une nouveauté de la Clinique.

Le D<sup>r</sup> Damien Jeanneau, médecin vasculaire angiologue. Sa spécialité: les vaisseaux. Il étudie l'ensemble des vaisseaux (artères, veines, système lymphatique) Grâce à l'achat par la clinique d'une nouvelle machine, d'ici la fin de l'année, il pourra proposer à ses patients un traitement des veines par Laser Endoveineux.